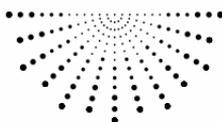


LE PASSAGE

LES 2 PREMIERS CHAPITRES GRATUITS



ANGÉLIQUE MALAKH

Copyright © 2018, Angélique MALAKH
Tous droits réservés.
ISBN : 9791095844068

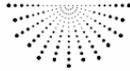
Couverture : Audrey Landuran

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L122-5, d'une part, que des « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que « les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est ILLICITE (art : L122-4)

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

À toutes les étincelles d'ici et d'ailleurs...

CHAPITRE 1



LA RENCONTRE

— Monsieur Dumont, nous sommes désolés, mais nous avons fait tout ce qui était humainement possible. Il est temps que vous lui disiez au revoir, expliqua avec douceur l'oncologue, une main sur l'épaule de Benoît, le mari de sa patiente pour qui il s'était pris d'affection.

— Ne pourrions-nous pas attendre encore un peu ? Demain, c'est Noël, supplia l'homme, aux traits marqués et aux yeux cernés d'un violet à la limite du noir.

— Cela ne changera rien, hélas. J'ai usé de mon autorité pour la garder dans mon service. Elle aurait dû être transférée, il y a plus de trois semaines. Croyez bien que je regrette, monsieur Dumont, mais je n'ai plus le choix. Avec les fêtes, nous sommes contraints de fermer une aile entière de l'étage et les lits sont chers...

— Dites-moi, combien cela me coûtera ? Je me moque du prix ! vociféra Benoît, au bord de l'implosion.

— Vous savez pertinemment que ce n'est pas une question de prix, voyons. (Il marqua une pause et le fixa du regard.) Je vous laisse l'annoncer à Jordan, conclut l'oncologue.

— Le docteur Savignac est attendu à la chambre 505 de

toute urgence. Le docteur Savignac, chambre 505, hurla une voix féminine à travers des haut-parleurs.

Le médecin consulta un téléphone qu'il avait dans la poche de sa blouse.

— Pardonnez-moi, je dois y aller. Parlez avec Jordan. Je vous retrouverai dans la chambre de Claire, ordonna le docteur, dans une accolade.

Le praticien trottina vers l'ascenseur tandis que Benoît demeurait statufié au milieu du couloir. Tout était si calme. La décoration arborait les couleurs de l'automne. Elles lui parurent annonciatrices de l'hiver qui suivrait le départ de sa femme. Il bascula contre le mur et éclata en sanglots. Ses mains cachaient sa tête sur ses genoux repliés. Comment pouvait-il présenter une telle chose à son fils ? Quels mots employer pour ne pas amplifier les effets de leur sens ? Benoît défailloit, incapable de rejoindre son enfant qui l'attendait dans la chambre de son épouse.

— Je refuse. Je ne suis pas prêt. Pas encore, bafouilla-t-il, entre deux spasmes de pleurs.

Sa poitrine se comprima et Benoît peina à respirer correctement.



Jordan caressait le front de Claire. La maladie avait eu raison de la peau lumineuse et des joues rosies de sa mère. L'évolution de son affection avait été foudroyante.

— Ma pauvre maman, chuchota le jeune garçon, les yeux luisants.

Les différents membres de sa famille avaient rassuré Jordan. « Elle s'en sortira. Ta maman est forte... », s'accordaient-ils à cantonner. Jordan les avait crus, un temps. « Les adultes savent tout mieux que les gosses », lui répétait sans cesse son papi Louis. Pourtant, lui, il l'avait pressenti. Sa maman était trop fatiguée.

Jordan voyait que, malgré les sourires que Claire offrait au monde, ses yeux s'éteignaient de plus en plus. Jordan souffrait en silence. Il gardait sa joie de vivre en permanence, telle une arme qu'il l'utilisait contre la maladie. Cette dernière avait emporté petit à petit celle de sa mère, amenant au passage sa magnifique chevelure. Jordan était un guerrier des temps modernes. Il luttait de toutes ses forces et accordait à la vie, deux fois plus de gaité. Il décida que le moment de grandir était arrivé. Il aurait 7 ans dans trois mois. Il devait se montrer fort pour soutenir ses parents.

Le corps de sa mère demeurait sans vie. Ses doigts avaient tant minci qu'elle ne portait plus ni son alliance ni la bague qu'il avait choisie avec son père pour la fête des Mères. Il saisit sa main et l'embrassa. Jordan tendit l'oreille et vérifia que son père n'arrivait pas. Quand il fut rassuré, il posa sa joue et s'abandonna à sa peine. Il avait compris que l'instant était grave. Sa maman allait mourir. Le docteur Savignac s'était toujours montré gentil envers lui, pourtant Jordan lisait sur le visage du médecin les mots qu'il refusait de formuler devant lui. Les larmes du jeune garçon dessinaient une auréole autour de sa tête. Il se redressa pour attraper un mouchoir et sursauta en découvrant une silhouette dans la chambre.

— Mais qui êtes-vous ? s'exclama-t-il, contrarié d'être surpris en état de faiblesse.

— N'aie pas peur, Jordan. Je suis un ami de ta maman.

— Je ne vous ai jamais vu auparavant, le coupa le garçon, les sourcils froncés.

— C'est normal. Je me présente uniquement quand le temps est venu, expliqua l'homme qui se tenait près de la fenêtre, les mains jointes.

Il portait un complet anthracite avec une montre étrange qui dépassait de la poche de son blazer. Il ne ressemblait pas aux copains de sa maman.

— Vous êtes là pour la tuer ? s'inquiéta Jordan, son bras au travers du corps de sa mère.

L'homme le détaillait avec un regard bienveillant et translucide. Il s'approcha du lit médicalisé.

— Ce n'est pas mon rôle, avoua-t-il, d'un ton posé et chaleureux.

— Quel est-il ?

— Tu es un petit garçon intelligent et très attentionné, Jordan, ajouta le guide en caressant de sa paume la tête de l'enfant.

— J'suis pas petit ! Je vais bientôt avoir sept ans, le contracta-t-il, vexé.

L'homme pouffa d'un son cristallin.

— Tu as fait beaucoup pour remonter le moral de ta maman. Tu l'as soulagée et tu t'es montré d'un soutien à toute épreuve pour ton père. À mon tour de t'offrir un présent. Enfin, il sera pour tous les deux.

— Pour moi et papa ?

— Non, pour toi et ta mère. Claire a souhaité de tout son cœur que tu gardes ta joie de vivre et que tu ne demeures pas dans la tristesse après sa mort. Elle a souvent prié pour toi, tu sais. Ta mère t'aime énormément.

— Maman est la meilleure maman du monde.

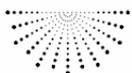
— Ta maman est la mère idéale pour toi, Jordan. Nous disposons de peu de temps devant nous. Tiens sa main et attrape la mienne.

— Pourquoi ? s'étonna Jordan.

— C'est un cadeau. Ferme les yeux et inspire profondément. Pense à ta maman.

Jordan s'exécuta et ses paupières se baissèrent sur l'image de sa mère mourante.

CHAPITRE 2



LA VISITE

Jordan sentit d'abord de la chaleur sur sa peau et entendit l'écho de gouttes d'eau au loin. Ses yeux s'ouvrirent. Claire se tenait face à lui rayonnante. Il sauta à son cou.

— Mon chéri, comme je t'aime, susurra Claire à l'oreille de son fils, blotti dans ses bras.

— Tu m'as manquée, Maman. Tu me manques tant, pleura Jordan, contre sa poitrine en la serrant aussi fort que ses frêles membres le lui permettaient.

Le guide leur accorda un moment en se promenant dans des jardins dignes de l'Eden. Après plusieurs minutes, il revint vers eux :

— Je regrette, mais le temps a commencé sa chute.

Il leur présenta sa montre dans laquelle un sablier déversé des étincelles dorées.

— Je ne comprends pas. Pourquoi Jordan est-il ici ? Il n'est pas mort ? paniqua Claire, en enserrant son fils contre elle.

— Non. Nous avons décidé de lui montrer où sera votre future demeure. Ainsi il pourra poursuivre sa voie dans la sérénité de vous savoir en paix. De grandes choses l'attendent. Il aura

besoin de toute son énergie et de toute son attention pour les accomplir.

— Merci, s'exclama Claire en hochant le visage et en embrassant une nouvelle fois le garçon qui ne la lâchait pas.

— Nous allons visiter le domaine et je le ramènerai, conclut l'homme en rangeant sa montre.

Claire se détendit et prit la main de Jordan dans la sienne. La mère et l'enfant étaient éblouis par la magnificence de ce qui les entourait. Ils suivirent leur guide à travers des jardins aux couleurs chatoyantes et aux odeurs sucrées. Des bosquets devant de multiples fontaines aux jets multicolores accueillait des personnes de tous âges. Ils rayonnaient une sorte d'aura qui manifestait leur plaisir d'exister et d'être réunis. Quant à Jordan, il savourait de voir Claire les cheveux au vent, marcher à ses côtés en pleine santé. Après une longue promenade, le guide se retourna et les observa d'un air paternaliste. Il s'approcha de Jordan.

— Qu'aimerais-tu faire avec ta mère ? l'interrogea-t-il en se positionnant à sa hauteur.

— Tu te sens bien ? demanda le garçon à sa mère, avant de répondre.

— Je ne me suis jamais sentie aussi pleine de vie, ajouta-t-elle en s'agenouillant à son tour.

L'euphorie illumina le regard de Jordan qui oscillait entre les deux adultes attentifs.

— Du foot, s'exclama-t-il, victorieux. J'adorerais jouer au football avec Maman, comme avant.

Claire et l'homme éclatèrent de rire en chœur.

— Si elle est d'accord... (Claire acquiesça d'un clin d'œil et se redressa en déposant la main sur l'épaule de Jordan.) Jouons au ballon, articula le guide, dans un souffle long et profond.

Au rythme de la formulation de l'homme, le jardin s'étirera et un ballon apparut au pied de l'enfant excité. Le duo mère-fils s'en donna à cœur joie jusqu'à en perdre haleine et se rouler sur l'herbe duveteuse. Puis Jordan dribbla sous les applaudissements de celle-ci.

— Tu t'es vraiment amélioré, mon chéri, le félicita-t-elle, heureuse et souriante.

— T'as vu, je suis plus agile que toi maintenant, ajouta-t-il en montrant ses mouvements de jambes.

— Je suis très fière de toi, s'exclama Claire en l'enlaçant.

Le guide revint vers eux, les mains dans le dos d'un pas assuré.

— Je suis désolé, mais il est l'heure.

— D'accord, soupira Claire. Merci pour ce magnifique cadeau, rajouta-t-elle, un genou à terre devant son fils.

Ses doigts encerclèrent les mâchoires de son enfant.

— Écoute-moi bien, mon chéri. Je veux que tu continues ta vie de petit garçon. À sept ans, on est encore un petit bonhomme. Tu auras tout le temps nécessaire pour grandir et pour devenir sérieux. Je veux que tu sois heureux, que tu vives tes rêves sans te soucier du regard des autres. (Claire l'embrassa.) Tu diras à Benoît que je n'aurais pas pu espérer un meilleur mari et un père plus génial que lui. J'ai confiance en lui et j'ai foi en vous. (Elle marqua une pause et déglutit avec difficulté.) Je regrette de ne pas pouvoir continuer à vos côtés, mais je veillerai sur vous. (Claire le couvrit de baisers.) Tu me combles, mon chéri. Tu as fait de moi la maman la plus chanceuse du monde.

Jordan ne contint plus ses larmes et il s'effondra dans ses bras aimants.

— Je t'aime, Maman. Je veux rester avec toi, bredouilla-t-il, dans son cou.

— Moi aussi, je préférerais ne jamais te quitter, mon chéri,

avoua-t-elle en l'embrassant. Nous nous retrouverons, tu as ma parole. Je t'attendrai ici jusqu'à ce que tu reviennes.

Le guide se racla la gorge, la montre entre ses doigts laiteux.

— Nous devons rentrer, les coupa-t-il. Le sablier est presque vide.

Le garçonnet paniqua et, en pleurs, il étreignit une dernière fois sa mère. Claire le rassura avec amour. Elle fourragea ses cheveux et le remit au guide. Connecté à la main du guide, Jordan quitta la future demeure maternelle, dans une ritournelle mentale qui lui chuchotait « Je t'aime de tout mon être, mon chéri ».

ENVIE DE LIRE LA SUITE ?

Pour savoir où Jordan et l'homme au complet se rendent, suis le lien suivant :

Le passage

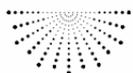
<http://amzn.eu/d/83bYCXX>

Bonne promenade,

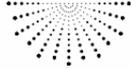
Angélique



POUR UN AUTRE PASSAGE...



DÉDICACE SPÉCIALE

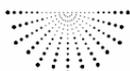


Je n'avais pas prévu d'écrire ces mots, mais, entre le temps de la création et le temps de la publication, la vie poursuit son cycle.

J'avais choisi de publier cette nouvelle le jour de la fête païenne d'**Imbolc**. Quoi de mieux que la fête de la lumière pour diffuser un texte sur les étincelles...

J'ignorais que ce même jour, j'accompagnerais le corps de ma **grand-mère** dans sa dernière demeure. Quand sa santé s'est dégradée, j'ai partagé sur Instagram une photo et un message d'amour à son intention. Je souhaite que ce texte soit imprégné de mon amour pour elle.

MERCI ODETTE



« Ma grand-mère a une place et une importance toute particulière dans mon cœur et dans ma vie. Elle a toujours été présente pour moi. Une véritable présence dans l'espace et dans le cœur.

Elle est une source d'admiration, d'émulation à se dépasser, mais aussi une source de réconfort.

Un phare dans les tempêtes de mon passé et une boussole pour me retrouver et m'aiguiller dans le brouillard, loin des partages vides de sens et superficiels. Sans le savoir, elle m'a façonnée à sa manière. Le temps passe et notre séparation prochaine sur ce plan se précise de jour en jour. Quand je regarde cet instant saisi durant les fêtes de fin d'année, je me sens en joie et aimée.

Je suis heureuse qu'elle fasse partie de ma vie et je suis fière d'être sa petite-fille. »

Message du 17 janvier 2018

REMERCIEMENTS

Merci **Audrey** pour ton soutien et ta patience afin de mener à bien ce projet qui me tenait tant à coeur.

Merci à **mon équipe de lumière** pour leur aide et leurs conseils bienveillants.

Merci **aux lecteurs** de me suivre dans mes pérégrinations.

Tout est possible grâce à vous...

À PROPOS DE L'AUTRICE



Amoureuse des mots depuis ma tendre enfance, je les ai d'abord malmenés dans des nouvelles de pirates et de princesses pour voguer sur les vers à l'adolescence. Jeune adulte, j'ai fait une escale pour un temps indéterminé dans les eaux troubles des mondes imaginaires et fantastiques. Tant d'aspects de la nature humaine, de ses besoins et de ses névroses y sont mis à nu sans aucun filtre...

C'est tout naturellement que mon cœur m'a dirigée vers ce genre littéraire afin d'y faire éclore mes personnages et leurs aventures.

J'aime créer des histoires qui nous bousculent dans la glu de nos croyances ; génératrices de riches émotions pour briser la monotonie du quotidien, et évoluer vers une meilleure version de nous-mêmes. Parfois douces, parfois rudes ou bien dérangeantes, elles possèdent une essence qui ne laisse jamais indifférent une fois leur lecture achevée.

J'espère que vous y trouverez l'étincelle qui illuminera votre âme.

Angélique



Pour être informé(e) des prochaines publications et de mon actualité, rendez-vous sur mon site internet :

www.angelique-malakh.com

 facebook.com/AngeliqueMalakhAuteur

 twitter.com/Malakhangelique

 instagram.com/angeliquemalakh

DE LA MÊME AUTRICE

Le Prince-chat,

Romance fantastique autour du mythe de la Belle & la Bête. (2018)



Clara et le grimoire,

Fable autour du mercantilisme et l'oubli des valeurs humanistes de Noël. (2018)



Série La prophétie de l'Union

Tome 1, L'éclosion des élus (2016, indisponible)

Recueil 1, Relations amoureuses (2016, indisponible)

